

éducation architecturale

Inspiré par les modèles architecturaux d'outre-Rhin, qui privilégient la rigueur, la précision et le sens du détail, l'architecte Vincent Rocques a composé un établissement radical et contemporain alliant les matériaux modernes et les lignes pures, à l'échelle du site. Cette combinaison subtile permet finalement de servir un propos intemporel, comme si ce modèle de construction était destiné à traverser les époques, incarnant en filigrane des questionnements sur le sens de l'architecture. Quel travail se

cache derrière l'apparente simplicité ? Comment rencontrer le paysage ? Comment organiser la fonctionnalité des espaces ?...etc. Au travers de cet objet culturel, ou de ce musée habité, qu'ils ont la chance de voir et de vivre en direct, les écoliers sont en effet forcément questionnés car projetés hors du cadre connu, ou référent. L'architecture répond ainsi à son sens premier d'expression de la culture. Une matière formidable et disponible pour une éducation au Beau.

mots clés

bois
béton
enseignement
espace public
paysage

adresse

route d'Anancy
74540 Saint-Félix

SAINT-FÉLIX



ÉCOLE ET RESTAURANT SCOLAIRE À SAINT-FÉLIX

MAÎTRE D'OUVRAGE
MAIRIE DE SAINT-FÉLIX

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
VINCENT ROCQUES - ARCHITECTE
ÉCONOMISTE - ARBOTECH
BET STRUCTURE - SMS
BET FLUIDES - ITF

SHON : 1016 m²

COÛT DES TRAVAUX
1 463 000 € HT
MONTANT DE L'OPÉRATION
1 749 748 € TTC

DÉBUT DU CHANTIER : JANVIER 2011
LIVRAISON : JUILLET 2012
MISE EN SERVICE : SEPTEMBRE 2012

On pourrait d'abord croire à un local d'industrie, ou à une villa individuelle contemporaine. Des lignes pures, des façades rigoureuses, tantôt boisées, tantôt métalliques, des brise-soleil alignés comme des codes-barres, des murs de soutènement en béton brut... L'architecte a visiblement pris un malin plaisir à dérouter le passant. Derrière l'architecture minimaliste et la lecture radicale, se cache pourtant une quête de simplicité et de rigueur entièrement au service de l'efficacité.

L'établissement, une école et un restaurant scolaire, a été construit... dans le paysage. Une Lapalissade qui n'est pas forcément une évidence : seul le front haut (la moitié supérieure) de l'édifice est visible depuis la route qui le domine (à l'est), la partie basse et arrière ayant été enterrée dans la pente. L'ensemble dessine un parallélépipède étiré face à l'horizon (à l'ouest), une organisation en bande qui vient accompagner et illustrer le paysage tout en servant le propos : le haut (côté route et parking) est dévolu aux livraisons du restaurant et aux sorties de secours ; le bas est dédié aux piétons et aux enfants qui arrivent à l'école et en sortent par le côté (sud). Offerts aux regards, ces deux murs ont été habillés d'un bardage à clairevoie ajouré en mélèze, la face haute intégrant en sus des vitrages ainsi que des panneaux d'Eternit blancs, rectangles insérés dans le rectangle. Aucune approximation dans le traitement de cette façade qui se veut simple et rigoureuse et qui ne laisse rien transparaître de la fonction du bâtiment.

Chromatique redondante

Côté cour, la forme tranche avec la façade est. Un large muret en béton brut, construit pour contenir le terrain, vient articuler le cheminement piéton jusqu'au bâtiment. Ses tons gris clairs entrent en correspondance avec la façade majeure de l'établissement, à l'ouest. Acier galvanisé, aluminium et grandes verrières encadrées de zinc... Disposés de manière aléatoire, des brise-soleil en tôle perforée viennent ajouter la verrière sommitale, créant des effets de profondeur, d'ombre et de lumière : une occultation partielle idéale pour la salle de restaurant de l'étage, qui se situe derrière ce paravent vitré.



2

1 - Les accès de service du restaurant s'organisent par le niveau supérieur

2 - L'escalier éclairé naturellement permet de rejoindre le restaurant scolaire

3 - Détail : verre coloré incrusté dans le béton

4 - La salle du restaurant scolaire

5 - Le bâtiment comprend des locaux scolaires au rez et un restaurant à l'étage

Sur le côté gauche, au nord-ouest, un cube bardé de tôles vient empiéter vers l'avant du terrain et se confronter au bâtiment principal, auquel il est accolé. Seules deux fenêtres superposées ont été incrustées dans la façade, dense et uniforme, avec un petit décrochement en porte-à-faux, côté cour, qui matérialise l'entrée du bâtiment. Au nord, la cloison est du même acabit, avec juste une ligne de verres assemblés avec des joints en caoutchouc, en partie haute, qui vient briser l'uniformité du faciès. Au final, la massivité du volume et son relatif repli sur lui-même répondent à des raisons rationnelles liées à la fonction de ce pôle (service et distribution entre les étages), à la volonté de limiter son emprise aux vents et au froid sur ce versant nord (le bâtiment offre des performances proches du BBC) ainsi qu'à son potentiel d'évolution futur (extension de l'école sur ce côté).

"Une architecture peu loquace"

A l'intérieur, les matières ont franchi les portes. Les façades du hall d'entrée ont été encadrées de larges plaques de béton, par ailleurs employées pour exprimer le socle de l'escalier. Ces plaques viennent dialoguer avec les garde-corps en bois clair ainsi que les barreaux métalliques de celui-ci, dessinant des mouvements et des lignes de fuite, une texture moderne extrêmement sobre et dépouillée. Si ce n'était les carrelages rectangulaires, polis miroir, venant refléter la lumière issue des puits de lumière de l'étage supérieur, ou la demi-façade de miroirs -des vrais ceux-là- situés en vis-à-vis du débouché supérieur de l'escalier, le décorum pourrait même prêter à l'austérité. Vincent Rocques préfère parler "d'une architecture minimale, peu loquace, mais avec des matières affirmées." On pourrait prolonger son propos en évoquant une géométrie et des détails au service d'une certaine noblesse. Les puits de lumière viennent ainsi traverser les pièces et fluidifier l'espace, tout comme les percements (avec pièce de verre) intégrés dans les façades, répartis de manière très rigoureuse. Le béton poli et incrusté de graviers, dans le hall du restaurant supérieur, rappelle les palazzi italiens... Même les fantaisies ont été téléguidées à l'instar de ces pavés de verre incrustés dans le mur en béton du restaurant scolaire qui reproduisent une constellation. Le clin d'œil à Le Corbusier est assumé, tout comme l'inspiration alémanique qui guide partout la rigueur et les traits. Mais ici, le béton et la nature, la modernité cadrée du bâti et l'environnement sauvage ne sont pas antinomiques : l'architecture se veut révérence par rapport à l'extérieur.



4



1



3



5

CAUE
HAUTE-SAOVIE

L'îlot-S
7 esplanade Paul Grimault
bp 339
74008 Annecy cedex
Tél 04 50 88 21 10
Fax 04 50 57 10 62
caue74@caue74.fr
www.caue74.fr



REDACTION : LAURENT GANWIZ - JUIN 2012
PHOTOGRAPHES : ROMAN BLANCH
CONCEPTION GRAPHIQUE : MARISE AVRILLON, CAUE DE HAUTE-SAOVIE
MISE EN PAGE : AMERIC DUMIEL